

dans l'arithmétique Bellerose. Et puis la question des lettres de Change avec l'Angleterre et la France?—Pas un mot d'explication tant dans la teneur à leur donner que le vrai calcul des Banques à en faire. Que répondrait un étudiant de l'arithmétique Bellerose aux problèmes ci-après donnés? Je certifie d'avance qu'il ferait comme cet élève universitaire qui avait toujours très-bien répondu à toutes les questions qui lui furent posées lors d'un examen et qui pourtant ne fut pas admis.

Que répondait-il donc? Il disait après chaque question: *Je ne sais pas.* Cette réponse banale irait à leur donner étudiants dans la science des chiffres qui n'auraient étudié que d'après cette arithmétique. On a une facture à payer en Angleterre ou un à-compte à expédier à un correspondant.—Dit-il qu'en ce cas il faut s'enquérir du taux du change aux banques, acheter la lettre où il est le plus bas, puis en faire le calcul d'après la table ou autrement, en prenant le pourcentage du taux de change sur l'ancien pair \$1.111 et l'ajouter avec, ce qui ramène à la table, puis multiplier par le montant de la facture à payer. Voyons: que payer à la banque pour une lettre de change de £270-15-6 stig. si le change est 10½; et quel sera le montant d'une traite de la valeur de \$2000 à 9½ de change stig.

Pour 10½ la table des banques donne

$$\begin{array}{r} \$4.8999 \\ 270.15.6 \end{array}$$

\$1326.77 valeur de la lettre.

Et \$2000 ÷ 4,8777 pour 9½ donne \$410-0-7 montant de la traite.

Ces lettres de change sont généralement à 60 jours et si on les voulait à échéance plus éloignée ou plus rapprochée, les banques chargeraient ½ o/o par mois de plus ou de moins, selon le cas, calculant l'argent en Angleterre à 6 o/o par an, ce qui est ½ o/o par mois.

Encore, comment payer une traite de 2550 francs sur Paris? Les lettres à 60 jours sur Paris sont ½ o/o de plus que sur Londres, calculant le £ stig. à 25 francs. Donc voici comment on opère, supposant que le banquier me charge 10½ de change sur Londres d'après le cours du change. $10\frac{1}{2} + \frac{1}{2} = 10\frac{3}{4}$.

$$\text{Francs } 2550 \div 25 = \text{£}102\frac{1}{4}$$

$$\begin{array}{r} 109 = \text{£}108. \\ 45.33 \\ \hline 453.33 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 10 \text{ o/o} = 45.33 \\ \frac{1}{2} \text{ " } = 2.27 \\ \frac{1}{4} \text{ " } = .57 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 48.17 \\ .18 \text{ estampilles.} \end{array}$$

Valeur de la traite \$501.68 et voilà ce qui se pratique. Ce n'était pas plus malin que ça, voyez-vous; mais encore fallait-il le dire.

Il paraît que l'auteur n'a pas jugé ces choses *matières nouvelles et très-utiles*, vu qu'il n'en souffle mot; pourtant il promet d'approfondir la science des chiffres dans toutes ses parties.

Quelles malheureuses paroles! Il n'a qu'effleuré la science des chiffres. Voyons par ce qui nous reste à consigner comme lacunes regrettables.

Donc rien pour enseigner au jeune homme qui se destine aux affaires, comment il pourra résoudre les cas suivants qui se rattachent aux traites.

1^o Combien payer en or (ou billets de nos banques) à une banque de Québec pour qu'elle effectue un paiement de \$2400 greenbacks à Philadelphie, si l'or vaut 112 et que le change soit 2½ o/o.

3^o Un marchand à Québec vend pour \$2000. à un marchand de Montréal à 2 mois de crédit. Comment touchera-t-il l'argent immédiatement à Québec? Je me permettrai de répondre à ce cas-ci, ainsi qu'à celui qui le suivra, pour faire voir l'opportunité de donner une petite place à ces questions dans une arithmétique qui veut sortir du vulgaire.

En ce cas, je tire une traite pour le montant à 2 mois à mon ordre, que je présente à la banque pour qu'elle l'escompte. Si elle est acceptée, j'en touche le montant, moins l'escompte pour les 2 mois et moins le change. Alors le caissier l'endosse et l'expédie à son correspondant où elle doit être payée (Montréal). Celui-ci la fait accepter par le tiré. Voici la teneur de la traite:

\$2000.

Quebec, October 12th, 1877.

Two months after date, pay to the order of ourselves

Two thousand.....Dollars,
100
value received and charge the same to account of

DEMERS & DION.

To J. LANGTON, }
Montreal. }

Dans cette transaction Demers & Dion endossent l'effet et écrivent à M. Langton qu'ils ont tiré sur lui, le priant de faire honneur à la traite. Voici ce qu'ils retirent de la banque.

$$\begin{array}{r} \text{Montant de la traite} \quad \$2000.00 \\ \text{Change } \frac{1}{2} \text{ o/o} = 500 \div 100 = \$5.00 \\ 7 \text{ o/o pour } 2 \frac{1}{10} \text{ mois} = 24.50 \\ \text{Estampilles} \quad .60 \quad 30.10 \end{array}$$

$$\text{Remis par la banque} \quad \$1969.90$$

3^o Un marchand à Québec vend à Pourville de Montréal, lui disant qu'il tire sur lui à 10 jours de vue pour le montant de la facture plus les frais. Comment s'y prend-il pour ne rien perdre?

En ce cas, il fait la traite du montant de la facture plus les frais que la banque lui charge.

Ex :— Dr.

$$\begin{array}{r} \text{Montant de la Facture} \quad \$900.00 \\ \text{Cr.} \end{array}$$

$$\begin{array}{r} \text{Par notre traite à 10 j. de vue } \$901.81 \\ \text{Moins le change } \frac{1}{2} \text{ o/o} = \$2.26 \\ \text{Intérêt } 7 \text{ o/o } 13 \text{ jours} = 2.25 \\ \text{Estampilles} = .30 \quad 4.81 \quad 900.00 \end{array}$$

Voici la traite :

\$901.81

Québec, 15 Octobre, 1877.

A dix jours de vue, payez à l'ordre de Frs. Vézina, Ecr., Caissier.

Neuf cent quatre.....81 Piastres,
100
valeur reçue, que vous chargerez au compte de

Vos, etc.,
DEMERS & DION.

Ls. POUVILLE, }
Montréal. }

Frs. Vézina endosse la traite à l'ordre de son correspondant à Montréal, lequel la fait accepter par La. Pourville.

Et bien d'autres exemples, mais abrégeons. Et puis est-il question de l'Arbitrage du Change? encore bien moins, pas un mot, pas connu. Comme le mot greenback